

L'ENTR'ACTE PÉRIGOURDIN

JOURNAL HUMORISTIQUE BI-MENSUEL

LITTÉRATURE, ARTS, THÉÂTRE

COMMERCE, INDUSTRIE.

ABONNEMENTS :

Un an.	Six mois.
3 ^{fr}	1 ^{fr} 75

INSERTIONS :

Annonces...	75 ^{ct} la ligne.
Réclames...	1 ^{fr} —

(Les Manuscrits non insérés ne seront pas rendus).

P2-801



Profession de foi.

L'Appel au Peuple comme principe.
La tradition impériale comme souvenir et comme guide!
L'Idee Napoléonienne comme inspiration!
Comme but : l'Empire!!
E. Laporte.

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Périgueux, le 14 mars 1886.

M. EMILE LAPORTE.

(TRIOLETS.)

Bonaparte et le plébiscite
Sont les fétiches de l'Echo.
Emile nous fait cette invite :
— Bonaparte et le plébiscite !
Tout autre programme l'irrite,
Avec lui, point de quiproquo.
Bonaparte et le plébiscite
Sont les fétiches de l'Echo !

Au Palais on connaît Laporte.
Assidu chez dame Thémis,
Cent fois il a franchi sa porte !
Au Palais on connaît Laporte ;
L'on y déclare qu'il apporte
La défaite à ses ennemis.
Au Palais on connaît Laporte,
Assidu chez dame Thémis.

On assure que sans requête.
Du Nichan il fut décoré,
Du bey ayant fait la conquête.
On assure que sans requête
Il pourra, montrant sa rosette,
Dans les harems être honoré.
On assure que sans requête
Du Nichan il fut décoré.

Trait distinctif de caractère :
Laporte est l'ennemi du roux.
Du reste il n'en fait pas mystère.
Trait distinctif de caractère,
Le nom seul de roux l'exaspère,
Son aspect le met en courroux.
Trait distinctif de caractère :
Laporte est l'ennemi du roux !

ZIG.



CAUSERIE

ESSAIS D'INTIMIDATION.

Ah ! mes enfants, quel chabanaïs ! quel déluge d'imprécations, quelle avalanche de grognements ! Jamais apparition d'un journal ne fit délier tant de langues, ne donna lieu à tant de commentaires, ne mit au jour tant de suppositions, toutes plus saugrenues les unes que les autres. Et pourquoi, s'il vous plaît ? Uniquement parce que l'*Entr'acte* est venu, avec son franc parler, avec son rire sonore et sarcastique, secouer la torpeur de notre vie de province, rompre la monotonie de pas mal d'existences prosaïquement potagères. Justes cieus ! quels imprudents novateurs que ces nouveaux folliculaires de l'*Entr'acte* ! Le châtement suprême est bien trop doux pour eux ; ce n'est qu'avec un raffinement de barbarie, avec des supplices renouvelés du moyen-âge, que s'expient de pareilles atrocités !

Eh ! vertueuses gens, pourquoi toute cette indignation de parade, pourquoi ces quintes colériques de comédie ? L'*Entr'acte*, dès son premier numéro, a réussi au-delà de ses espérances ; c'est preuve qu'il a les rieurs de son côté ; l'immense majorité du public a applaudi à son initiative ; c'est signe que son apparition comblait une lacune

dans notre existence périgourdine ; ses nombreux acheteurs se sont esclaffés à la vue de son dessin, à la lecture de ses articles ; c'est l'indice le plus clair que, du premier coup, il a atteint son but.

Foin des grognons et des imbéciles qui lui ont gratuitement prêté les méchants projets dont ils sont seuls capables, ou les insinuations malveillantes qu'il tâchera toujours d'éviter ! Son dessinateur ne crayonne pas pour les chercheurs d'énigmes ridicules, ses rédacteurs n'écrivent pas pour les sots.

Que de piquantes chroniques on pourrait faire, en développant les idées bizarres qui ont germé dans quelques cerveaux creux à la vue de notre premier dessin ! Dans le salon de la vieille douairière, dans l'arrière-boutique du marchand de mélasse, dans les cafés ou dans les cercles, sur les boulevards ou au coin des carrefours, il s'est trouvé des gens dont l'imagination est habituellement stationnaire, et pour cause, mais qui, vu la circonstance, se sont lancés dans des divagations dont les auteurs inconscients ont fait, je vous l'assure, des gorges chaudes.

Et puis, une chose que vous n'avez peut-être pas assez remarquée, ami lecteur ; c'est cette conspiration du silence organisée autour de nous par la presse locale. C'est cet accord parfait entre nos bons confrères périgourdiens, si disposés pourtant d'ordinaire à se manger réciproquement le nez. Ah ! les excellents camarades ! comme ils comprennent bien la confraternité !

Aussi, motus complet ! Depuis l'*Avenir* jusqu'à l'*Echo*, en passant par le *Ralliement* et l'*Indépendant*, la consigne était de se taire, sans murmurer, comme dit le fusilier Dumanet, et vous avez pu juger avec quelle scrupuleuse exactitude elle a été observée.

Que trois de nos grands confrères locaux aient, à notre endroit, imité le mutisme bien connu des carpes, nous le comprenons à la rigueur, sans pour cela trouver le procédé à notre convenance ; mais pour le quatrième, c'est une autre paire de manches, et le patron de l'*Echo*, auquel nous avons donné la préférence pour l'impression de notre bon petit journal (il nous fait, l'intrigant ! payer moins cher que les autres), ne se serait pas outre mesure foulé la rate en constatant notre succès et en soulignant de quelques paroles sympathiques notre heureuse venue dans ce monde sublunaire. Mais rien, pas le moindre petit entrefilet, pas le plus petit signe d'encouragement. Imprimeur, mon ami, vous n'êtes qu'un ingrat !

Bast ! au petit bonheur, et vogue la galère ! Le poupon est plein de vie, de force et de santé ; il a franchi sans broncher le Rubicon de la première épreuve ; c'est maintenant à pas de géant qu'il entend parcourir le monde ; toujours fidèle à sa devise, et comme son illustre aïeul Triboulet, « ne craignant rien, sinon que sa bosse ne rentre. »

Il n'en veut à personne de toutes les atrocités dont on l'a cru capable, pas plus qu'il ne gardera rancune à ses grands confrères de leur procédé peu charitable. Son désir est de vivre en bonne intelligence avec tout le monde ; mais si d'aventure quelque sot ou quelque pédant s'avise de vouloir se formaliser d'une plaisanterie anodine, il aura bec et ongles pour se défendre. Cet

animal n'est pas méchant, mais dès qu'on l'attaque, il se défend. Que les grincheux ou les imbéciles se le tiennent pour dit !

Un mot d'explication en terminant. On nous a dit : mais votre titre est drôlement choisi ; vous vous qualifiez d'*Entr'acte*, et il n'est pas du tout question de théâtre dans votre feuille ! Apprends, ô candide lecteur, que nous avons pris notre titre dans le sens figuré, et non autrement. La vie, celle de province surtout, n'est-elle pas une longue et monotone comédie, parfois même un douloureux et sombre drame, qui a besoin d'être parsemée de quelques moments de répit, de quelques instants de récréation, d'un entr'acte, en un mot, pour vous permettre de reprendre haleine et de jeter un regard en arrière sur le chemin déjà parcouru ? C'est cet instant de répit, c'est cet entr'acte que représente notre petit journal, permettant aux uns d'oublier pendant quelques minutes le tracass des affaires, aux autres d'éviter la satiété, en éloignant un moment de leurs lèvres la coupe des plaisirs malsains.

Cela nous empêchera-t-il de nous occuper des questions théâtrales ? Pas le moins du monde, et à l'occasion nous saurons fournir la preuve que rien de ce qui est humain, le théâtre... et le reste, ne nous est indifférent. Voilà donc notre titre bien et dûment justifié. Hurrah pour l'*Entr'acte périgourdin* !

JEHAN DES BARRIS.



LE BOMBIVORE !

L'*Entr'acte périgourdin* est avant tout un organe humoristique ; mais, comme l'indiquent ses sous-titres, il s'occupera aussi parfois de commerce et d'industrie. C'est pourquoi nous accueillons avec empressement la circulaire suivante, qui émane d'un spécialiste des plus distingués de notre ville :

A mes concitoyens !

En industrie, comme en art, qui ne marche pas recule ! J'ai successivement inventé des pastilles pour combattre les rhumes et des pâtes pour détruire les cors aux pieds ; mais il fallait trouver mieux, et j'ai l'espoir que la nouvelle découverte que je viens aujourd'hui soumettre à ma clientèle couronnera dignement ma carrière de chimiste et d'ami de l'humanité.

Le *Bombivore des Familles*, tel est le titre significatif que porte ma précieuse invention, est un appareil spécial et peu compliqué, qui a pour but d'étouffer et même de changer en accords mélodieux ces bruits fâcheux et trop naturels que nous avons tant de mal à enchaîner dans leurs occultes retraites, et c'est au prix de notre santé, de notre vie souvent, que nous les comprimons, pour obéir aux lois d'une politesse aussi mal entendue que contraire à l'hygiène !

Mon instrument m'a déjà valu des témoignages flatteurs de la part de LL. MM. les rois et reines de Cuba, Chio et autres lieux. Il a obtenu la médaille d'or à l'exposition de Culmont (Haute-Marne), et les membres de l'Institut ont bien voulu l'expérimenter et en consacrer l'usage durant les longues et pénibles séances où ils se couvraient de gloire en traitant, à la face de l'Europe, la grave question des haricots inexplosibles.

Le *Bombivore*, c'est la liberté des gaz ! Je le recommande surtout à la bureaucratie et aux membres de la magistrature assise. MM. les professeurs de sciences exactes, les conseillers municipaux, les tailleurs et les cochers de fiacre sont particulièrement appelés à apprécier

mon invention, qui, je n'en doute pas, provoquera, dans tous les cœurs, la reconnaissance due aux bienfaiteurs de l'humanité souffrante. Dans ce but, j'ai tâché de mettre mon *Bombivore* à la portée des classes besoigneuses de la société et, en lisant jusqu'au bout ma Notice explicative, on verra qu'il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Mes *Bombivores*, dont je crois avoir suffisamment démontré l'utilité, sont classés en quatre catégories et voici les désignations spéciales sous lesquelles je les présente au public :

1° L'OFFICIEL OU L'ARISTOCRATE. — Ce Bombivore étouffe la note simplement et opère la dissolution chimique en donnant au gaz un parfum à la mode. Pour les grandes réceptions et les bals de la préfecture, je l'accompagne généralement du bouquet Duchesse. (Prix, avec étui : 10 fr.)

2° L'HARMONICA-FLUTE. — Ce Bombivore, donnant les sons les plus sérapiques, est destiné aux jeunes personnes qui, avec une émotion bien naturelle, font leurs premiers pas dans le monde. Je le recommande notamment pour les cérémonies touchantes ou impressionnantes, telles que les entrevues de fiançailles, les soirées de contrat et autres fêtes de familles. (Prix : 15 fr., avec écrin élégant. En ajoutant 2 fr., on peut avoir ses initiales gravées sur l'instrument.)

3° LE DÉMOCRATE. — Ce Bombivore économique est destiné aux bourgeois et aux classes peu aisées. Je me suis fait adjuger un solde de cinquante mille becs de clarinettes hors d'usage et ayant appartenu à différentes fanfares de France et d'Allemagne. Ces becs ont été appropriés par mes soins, et je puis les mettre à la portée de tous. Le DÉMOCRATE est d'un son relativement agréable et d'un nettoyage peu coûteux. (Prix : 1 fr. 50, avec l'instruction et une brosse à dents.)

4° LE JOUET. — Ce Bombivore, puissamment parfumé, doit indifféremment servir pour les enfants et pour les chiens. On peut également le transformer en petite trompette, et ce Bombivore devient ainsi un jouet ingénieux pour le premier âge, tout en restant un objet d'hygiène et de première nécessité. (Prix : 1 fr., avec une boîte de mes pastilles contre le ténia.)

Une fabrication aussi élégante que soignée me permet de satisfaire à tous les besoins, et chaque jour, après l'heure des repas, on peut venir chez moi et voir expérimenter le Bombivore qui, au gré de l'auditoire, exécute successivement : *La Brise du soir*, *Il fait du vent* et l'ouverture du *Trouvère*.

Agréez, etc.

Eliacin VAN DU DOS.

En insérant cette circulaire commerciale, nous tenons à déclarer que nous n'avons voulu attenter à l'honneur ni à la réputation de personne. La plaisanterie, nous en convenons sans peine, est peut-être un peu excessive ; mais elle reste gauloise et, par le temps qui court, on ne saurait négliger aucune occasion de se dérider. Si nos lecteurs ont ri, ils doivent être désarmés !

Paul LEBRETON.



POLICHINELLE AUX LECTEURS

Amis, jugez de ma surprise
En apprenant que mes pantins
A la critique ont donné prise
Et suscité mille potins.
Aussi peu que le monde vaille,
Je comptais, — espoir décevant ! —
Sans les esprits, comme ma taille,
Biscornus derrière et devant.
Mais si quelque grincheux se fâche,
Les gens d'esprit, mis en gaité,
Applaudissent à notre tâche,
Et l'Entr'acte en est enchanté.
Hé ! hé ! hé !

Mes bons artistes à ficelles
Ont ému nos Périgourdins ;

Puis attisé maintes querelles,
Malgré leurs airs très anodins.
Passé pourvoyeur de scandale,
Je trouble la société,
Et l'œil louche de la cabale
Me fixe d'un air irrité.
Du châtiment le plus sévère
On nous menace, en vérité ;
Mais ce fracas ne trouble guère
Notre douce sérénité.

Hé ! hé ! hé !

A nos détracteurs je veux faire
Une profession de foi :
— J'ai payé mon propriétaire
Et saisi obéir à la loi.
Respectueux de la morale,
Mais nullement collet monté,
Je trouve étrange qu'on s'emballé
Pour un mot d'esprit pimenté
Ou pour un portrait ridicule...
Et ma seule méchanceté
Est de rire quand ma fêrûle
Sur quelque imbécile a porté !

Hé ! hé ! hé !

POLICHINELLE.



Peintures en prose

LES MEULIÈRES

La première fois que nous vîmes les Meulières, c'était par une belle journée d'octobre. Malgré l'approche de l'hiver, ce coin de paysage tout ensoleillé narguait la saison déclinante qui semblait hésiter à souffler sur ce coquet tableau.

Figurez-vous un nid de verdure que l'automne n'a pas défilé encore. Au-dessus de la maison, bâtie au flanc d'une colline rocheuse, les chênes s'étagent jusqu'au sommet de la petite montagne et se perdent dans le ciel bleu.

Pas une feuille jaunie dans la ramée. Les frondaisons voisines sont également magnifiques et, à part les peupliers qui ont laissé échapper quelques feuilles, on ne constate aucune lacune dans ce pittoresque fouillis.

En bas, dans la vallée, un ruisseau gamine sous les arbres en attendant que ses eaux, utilisées plus loin, aillent mettre en mouvement la roue d'un moulin qu'on aperçoit sur la gauche.

En face, la célèbre abbaye de Chancelade montre ses vieux bâtiments. Le passé a écrit toute une histoire sur ses pierres grises et disjointes, histoire religieuse et guerrière, à travers laquelle passe la grande figure de Duguesclin.

La maison est simple et modeste, couverte bourgeoisement en tuiles rouges. Le jardin est un verger en même temps qu'un parterre. On y récolte à la fois des petits pois et des roses, des pommes et des violettes. Rien des splendeurs coûteuses des jardins de luxe. L'entretien ne demande ni grand soin, ni grande dépense. On ratisse les allées au printemps, quand on fait, une fois l'an, la toilette des parterres, et puis c'est tout. Il est ensuite loisible à l'herbe parasite et gourmande de pousser à sa guise, sans crainte de la bêche ni du râteau.

Tout autour, un vert encadrement d'un ton intense. C'est la campagne dans sa grâce naïve, sans apprêts, avec ses agrestes séductions qui restent telles que la nature les a faites.

Ce jour-là, on fauchait les regains dans la vallée, et, de toutes parts, montait jusqu'aux Meulières l'odeur des foins coupés... C'était un charme, une griserie à laquelle la jolie maman de *Gatienne* se laissait aller avec une joie expansive.

— Mon cher royaume, nous disait M^{me} de Peyrebrune, je l'ai fait exprès tout petit pour pouvoir, lorsque je m'en retourne à Paris, l'emporter dans mon cœur !

NOLY.

CARNET DE MONTAIGNE.

(Pensées d'outre-tombe.)

Tous les Périgourdins ont pu voir — du moins ceux qui ne sont pas aveugles — la statue de Montaigne, qui se dresse en face du Palais de Justice ; mais parions qu'aucun de nos concitoyens ne connaît le contenu du *Carnet de poche* sur lequel l'immortel auteur des *Essais* est en train d'écrire, sans que la pluie, le vent, ni même la musique du 50^e aient le don de le distraire. J'ai eu le courage, durant la nuit dernière, de me hisser sur le piédestal et de copier quelques-unes des pensées élaborées par le grand philosophe, et ces pensées, je veux en faire bénéficier les lecteurs de l'Entr'acte. Les voici :

Les verres de lunettes les plus malheureux, sont les verres convexes.

Les notaires sont très expéditifs : ils font un acte très long en une seule minute.

La femme d'un orfèvre a chance d'être heureuse en ménage, car son mari peut la dorer.

Les carrossiers sont forcément astronomes, car ils contemplent l'essieu.

Les serruriers sont souvent débauchés, parce qu'ils ont beaucoup de vis.

On le voit, le seigneur de Montaigne a modernisé son style et surtout profondément modifié sa manière de voir au sujet des hommes et des choses. Pourquoi n'agirait-il pas de même en ce qui concerne son costume, qui est aujourd'hui absolument démodé, et bon tout au plus pour une soirée de bal masqué ?

ZAN-ZIBAR.



ECHOS ET POTINS.

Qui disait donc qu'on ne danserait pas, cette année, à Périgueux ? On s'en est donné à jambes que veux-tu, l'autre soir, dans certain « salon bourgeois » qu'il ne me plaît pas de désigner autrement. Le plus folichon de nos substituts, notamment, s'y est livré à une danse folle.

— Ma foi, murmurait spirituellement la jolie D... en montrant ce jeune magistrat, à le voir sauter ainsi, on se fait difficilement à l'idée qu'il est attaché au parquet.

Autre incident chorégraphique : Une charmante jeune fille glisse en valsant et malheureusement tombe en montrant... de bien belles choses.

Elle se relève prestement et dit à son danseur :
— Avez-vous vu mon agilité ?
— Ah ! reprit celui-ci sans sourciller, je ne savais pas que ça s'appelait comme ça !

Un mot atroce de l'ami Roub : Quelqu'un, hier soir, racontait devant lui un fait divers disant que l'on venait de trouver dans la Seine le cadavre d'un caissier véhémentement soupçonné de détournements :

— Le pauvre homme ! s'écrie Roub. Ses livres étaient mal tenus, et il a voulu... se mettre au courant !...

Terminons par ce petit dialogue, entendu chez la douairière de Merlucliet :

— Oui, ma chère : elle a un petit signe noir si bas, si bas...
— ?
— Où Léda avait le sien.

ZAG.



Le Gérant, HENRY BRACHET.

OPTIQUE

J. RAEDLÉ

BREVETÉ S. G. D. G.

BIJOUTIER — ORFÈVRE,

17, rue des Chaines, à Périgueux.

Grand choix de Pince-Nez. — Lunettes. — Faces à main. — Jumelles. — Longues-vues. — Loupes. — Baromètres. — Thermomètres

RÉPARATION D'OPTIQUE EN TOUS GENRES.

Beau choix de Bijoux pour mariage. — Orfèvrerie Christofle. — Dorure et Argenture.

Horlogerie, Montres Or, Argent et Nickel.

Achat d'Or et d'Argent.

57

HÔTEL MEUBLÉ

A PÉRIGUEUX.

M^{re} HENRY BRACHET vient d'installer à l'ancien hôtel de ce nom, place Saint Silain, 1, à Périgueux, un Hôtel meublé, où se trouvent réunis le luxe et le confort que recherchent d'ordinaire les touristes et les voyageurs. L'Hôtel Brachet est situé près les boulevards, au centre de la ville et des affaires.

PRIX MODÉRÉS.

Tuiles mécaniques des Charentes

Marque PERRUSSON et C^e.

Exposition universelle, Paris 1878, | Hors concours à l'Exposition des
Médaille d'Or. | Arts décoratifs 1884.

JULES LE MENACH

9, rue Saint-Gervais, 9, à Périgueux.

PHOTOGRAPHIE SERENI

Cours Tournay, à Périgueux.

M. E. DORSÈNE, successeur de M. Sereni, appelle tout particulièrement l'attention sur les nombreux perfectionnements qu'il vient d'apporter à ses Ateliers et à ses Appareils photographiques. On sait que la plupart des photographies pâlissent peu à peu et même s'effacent avec le temps et que les physionomies qu'elles représentent ont souvent un aspect de raideur et d'ennui, résultat d'une immobilité trop prolongée. Ces graves inconvénients sont évités par les nouveaux procédés inaugurés par la MAISON DORSÈNE. Aujourd'hui, cette Maison, réalise, avec une instantanéité toute vivante, des portraits aussi inaltérables que les meilleures gravures.

REPRODUCTION ET AGRANDISSEMENT
D'ANCIENNES PHOTOGRAPHIES.

Les Salons de M. DORSÈNE, sur Tournay, sont ouverts de huit heures du matin à six heures du soir, et il est bon de rappeler que les temps sombres sont aussi favorables que les ours de soleil.

958

Périgueux. anc^e Imprim. Dupont & C^e

A LA MÉNAGÈRE

RIBOT & LACOMBE

Place Bugeaud, n° 1, & rue Chancelier,

Entrée libre. PÉRIGUEUX Entrée libre.

Cette Maison se recommande par la modicité de ses prix et par le grand Assortiment de ses Marchandises.

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE MÉNAGE

De Fantaisie et de Jouets d'Enfants.

Une grande diminution de prix sera faite sur les Articles ci-dessous désignés :

MAROQUINERIE, TAPIS & DESCENTES DE LITS
Feutre, Moquette et haute laine, LUSTRES & SUS-
PENSIONS à contre-poids, pour salle à manger.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE :

Service de table, 12 couverts, belle faïence de couleur, dep. 30 fr.
Verres cristal, taillés et unis, depuis . . . 8 et 9 fr. la douzaine.
Glaces fortes à biseaux, cadre vieux chêne sculpté, à fronton 1^{er} 35
de hauteur. 69 fr.
Voitures d'enfants peintes, essieu carré, capote, tablier et garnies
moleskine 17 fr. 90.

ARTICLES POUR LA SAISON D'ETE : Appareils de Gymnastique, Jeux
de Croquets et de Tonneau, Chaises et Tables en fer, Fauteuils rus-
tiques, Appareils à eau de Selts, Aquariums, Nattes de Chine,
POSE DE STORES.

Orfèvrerie, Vannerie, Brosserie, Contellerie et Optique.

FEUX D'ARTIFICES pour FÊTES PUBLIQUES & PRIVÉES

ARTICLES D'ILLUMINATIONS

Fournisseurs de la Ville.

CAFÉ DIVAN,

Place Bugeaud, à PÉRIGUEUX.

Direct^r, M. Jean BERGERET, dit Lagardère.

CERCLE

Pour MM. les Voyageurs de Commerce,

Lesquels y trouvent toutes facilités
pour l'expédition de leur correspondance.

Un Personnel spécial est
attaché à la Maison.

Ce vaste établissement, l'un des plus anciens et des
mieux fréquentés de Périgueux, vient d'être entière-
ment restauré et remis à neuf.

Le Café Divan est le rendez-vous des Commerçants
et des gens d'affaires.

JOURNAUX POLITIQUES DE TOUTES NUANCES
et Publications illustrées.

BILLARDS.

Consommation de Premier Choix.